République Française

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 JUIN 1988
17e circonscription de Paris

RASSEMBLEMENT DEMOCRATE ET LIBERAL
ANNE-MARIE DUMON



Pour une majorité de renouveau politique et social au Centre

Françaises, Français,
Chers compatriotes,

Je suis la candidate de la juste indignation des français du centre, qui déplore notre défaite, dûe à la seule ambition personnelle des deux candidats de droite à l'élection présidentielle, ce qui a empêché la désignation d'un seul représentant qui pouvait assurer notre succès.

Notre victoire aux élections législatives de mars 1986 n'a été qu'illusoire du fait que notre Gouvernement n'a pas apporté assez de changement, à laissé les télévisions et les radios entre les mains des socialistes.

Puis, le piège de la cohabitation rendu par Mitterrand à Chirac a parfaitement fonctionné.

L'un des seuls satisfecit à accorder au Gouvernement d'Union RPR-UDF et à la majorité, est d'avoir exclu le Front National et dénoncé avec vigueur les solutions autoritaires et radicales de Le Pen. Notamment sur le chômage qui se résorberait, selon lui, par la préférence nationale et par le retour de tous les immigrés dans leur pays d'origine. Propos scandaleux dans le pays des Droits de l'Homme et de la tradition humanitaire où le droit d'asile doit être facilité. Prétendre lutter comme il le dit contre l'insécurité en « épurant la magistrature, en instaurant une police puissante et en rétablissant la peine de mort » ne correspond pas à notre philosophie ni aux valeurs de la société de progrès que nous défendons au centre.

Ce que nous devons faire aujourd'hui, à l'exemple du Général de Gaulle, c'est redresser la situation de notre pays en créant des emplois, par la modernisation de notre industrie, tout en assurant la paix sociale dans la tolérance, en appliquant réellement la participation des salariés dans l'entreprise.

Je suis d'accord avec M. Giscard d'Estaing pour rassembler deux français sur trois sur un consensus de tous nos concitoyens épris d'humanisme, mais sans aller jusqu'aux propos provocateurs de Jacques Chirac à Pointe-à-Pitre : « Je suis un métis ». Le Général de Gaulle ne l'aurait pas accepté, lui qui a toujours lutté pour la grandeur de la France. En cela, il est rejoint par Raymond Barre qui a déclaré : « l'Etat ne doit pas être la chose d'un parti. Il ne doit pas être soumis à des intérêts particuliers ». Sous-entendu le RPR.

Je me déclare d'accord avec son programme lorsqu'il affirme favoriser la participation démocratique de tous les Français à la vie de la Nation, et quand il réclame que les femmes soient présentes et nombreuses à tous les niveaux de décisions et de pouvoirs.

La culture doit être accessible à tous, elle doit être garantie par une politique d'ouverture internationale.

La société française doit être juste, fraternelle et égalitaire, elle doit se manifester davantage à l'égard des pauvres et des déshérités.

Non à la montée du FRONT NATIONAL arrogant
Halte au SOCIALISME, triomphant mais décadent

VOTEZ CENTRISTE

Votez Anne-Marie DUMON

Mère de famille

Remplaçant éventuel : Rodolphe de BAUDREUIL

Exploitant agricole

vu, les candidats

GC Conseil - 75008 PARIS